

MOIS DE DÉCEMBRE

Consacré à l'Immaculée Conception de la B.V. Marie

Apostolat de la Prière, intention universelle

* * * * *

Pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement ceux qui sont en souffrance.

Décembre : réactions à la brochure sur l'enseignement mutuel publiée par Jean-Marie de la Mennais

C'est tout au long de l'année 1819, depuis l'ouverture de l'école mutuelle de Saint-Brieuc par M. Rémond, directeur compétent et entreprenant, que M. de la Mennais ne cessa de combattre, avec la plus forte énergie, cette nouveauté pédagogique qui avait la faveur et le soutien affiché de toutes autorités civiles. Nous l'avons vu à l'œuvre à propos de l'ouverture de l'école de Dinan où il réussit à devancer ses adversaires. Lorsque l'occasion se présente, le vicaire capitulaire ne craint pas d'utiliser la chaire de la cathédrale pour fustiger la méthode. Et après la



solennelle distribution des prix de l'école mutuelle à la mi-août et le discours virulent de son directeur, il rédige, en une semaine à peine, une brochure intitulée « *De l'enseignement mutuel, par J-M de la Mennais, vicaire général du diocèse de*

Saint-Brieuc ». Imprimée chez Prodhomme, cette brochure est largement distribuée et connaît un grand retentissement jusque dans la presse parisienne. « *L'ami de la religion* » en donne de larges extraits et la présente comme « un excellent résumé des principales difficultés qu'on oppose à l'enseignement mutuel. On y reconnaît à la fois le zèle d'un digne ministre de la religion, le coup d'œil d'un observateur judicieux et le talent d'un écrivain distingué » (Laveille, tome I, p 241).

La brochure, rédigée à la hâte, n'est pas sans défaut. M. Bienvenue, avocat briochin, que les partisans de la méthode chargent de donner la réplique au vicaire général, utilise habilement l'ironie et la modération pour essayer d'en atténuer la portée médiatique. Malgré tout, cet écrit participa au déclin de l'engouement pour l'enseignement mutuel, moins cependant que le revirement politique de décembre 1820 qui en marqua la fin.

En 1819, Gabriel Deshayes, très généreux avec le Père de la Mennais pour Dinan, ne put ouvrir que deux écoles, l'une à Pluméliau et l'autre à Montauban-de-Bretagne.